L'ÉDITO D'UN LECTEUR

Les trois Bougiotes et le monstre

Voir des enfants traités comme de vulgaires poulets à découper, pour en vendre leurs organes, démontre l'ampleur de la destruction de la nation (?) algérienne !

Dernièrement, à Bejaïa, trois jeunes chômeurs (pléonasme bien sûr !) voient s'arrêter au parc d'Aemriw une très belle voiture d'où sort un homme vêtu au top. Ces jeunes se disent qu'ils ont là une bonne occasion de le détrousser. Nos trois chômeurs réussissent à ouvrir la malle arrière de la voiture, croyant y trouver une valise ou un bien quelconque objet à revendre au marché. Les trois Bougiotes s'attendaient à tout sauf à ça ! Deux petits enfants sont là, dans la malle, pieds et poings liés avec du scotch sur la bouche et des larmes aux yeux, en train d'étouffer, comme de vulgaires..... animaux de boucherie !

Touchés jusqu'au plus profond de leur âme, nos trois chômeurs délivrent les deux bambins et les mettent en sûreté dans un magasin proche et se mettent à attendre cet étranger pour lui demander des comptes ! Ce dernier ne tarde pas à apparaître au parc avec... une fillette riant et gambadant contente des jouets que lui a achetés ce gentil monsieur ! Horrifiés par tant d'ignominie et de froideur, nos trois héros révoltés et révulsés par tant d'ignominie et de froideur, assènent un coup de barre à la tête et le rouent de coups jusqu'à en faire une loque sanguinolente ! Ils appellent la police et le monstre est transporté à l'hôpital dans un état comateux !!! J'ai écrit cette histoire pour rendre hommage à nos trois héros !!! Pour dire que même au plus profond de l'horreur, instituée par ce système, il est des gens sensibles aux souffrances d'autrui et qui ne veulent pas franchir le cap de la bestialité capitaliste !!! Ces trois héros doivent recevoir une médaille du mérite et une prime substantielle, montrés à la télé ; pour faire émulation et encourager d'autres jeunes dans cette voie, qui ne doivent pas céder aux sirènes du pouvoir de l'argent par n'importe quel moyen ! Mais derrière tout ça, il doit y avoir une chaîne où des médecins ou chirurgiens doivent être impliqués ! Le conseil de l'ordre doit enquêter ! On ne prélève pas des organes d'un être vivant sans un spécialiste dans les rouages !!! Bravo à nos trois humanistes bougiotes !!! Pour les autres monstres, je leur conseillerai d'écouter la célèbre chanson du grand humaniste algéro-francais, Enrico Macias, que nous adorons, «Malheur à celui qui blesse un enfant». Selon la radio locale et la presse, plus de trois cents gamins ont étés enlevés (et donc découpés !!!).... objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ???? Le grand poète français Lamartine s'adressait aux... objets !!!!

L'université de Batna, livrée à elle-même, se paye des séminaires bidon

Pendant que pas moins de trois ministères, représentés par Monsieur B. Benbouzid, ministre de l'Education nationale ; Monsieur H. Djiar, ministre de la Jeunesse et des Sports, et Monsieur R. Harraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur, s'acharnent sur le problème de l'éducation physique dans notre système éducatif, ainsi que toutes les publications dans les journaux nationaux soulignant le besoin d'un nouveau regard sur l'application de l'enseignement de cette matière, la Faculté des sciences islamiques de l'université de Batna, quant à elle, a organisé un séminaire en présence de sommités algériennes de l'éducation physique et sportive, intitulé «Réalités et horizons de l'éducation physique dans le système éducatif algérien» avec un contenu non fondé et hors sujet et les responsables n'y ont vu que du feu ?

Seulement deux communications effleuraient le thème, les 33 autres étaient hors sujet soit : 95 % des interventions qui n'avaient aucune relation avec le thème. Il est à se demander comment une telle mascarade fut avalisée par le comité scientifique de la Faculté des sciences islamiques et par le vice-recteur chargé des manifestations scientifiques lui-même diplômé en Charia

L'Education de nos enfants victimes d'une telle calomnie est inadmissible et je me permets de citer quelques titres :

1) Diagnostic enzymatique et biologique de l'entraînement de la force en situation concentrique, excentrique et isométrique (B. Z.).

2) Effets du tabagisme sur les volumes respiratoires, VO2 max et la performance physique (étude comparative entre les étudiants fumeurs et non fumeurs de l'EPS de ...) (D. S.).

3) La pliomètrie et le développement de la vitesse chez les jeunes (chez les jeunes footballeurs) (AL. M.).

4) Réalité de la gestion administrative du sport scolaire en Algérie (D. K.).

Et j'en passe !! Où est la relation directe ou indirecte avec l'enseignement de l'éducation physique dans notre système éducatif ?

Le thème proposé il y à plus de deux années devrait faire ressortir :

- un constat sur terrain de l'enseignement de l'éducation physique dans le système éducatif ;
- les besoins en infrastructures et en équipements ;
- la modélisation des programmes des trois cycles de l'éducation et la méthodologie de l'enseignement spécifique à l'enfance algérienne en tenant compte des contraintes socioculturelles ;
- la formation des enseignants en éducation physique et sportive se spécialisant plus dans les sports de base et la découverte des compétences ;
- l'ouverture et l'encouragement de la formation d'enseignantes ;
- des propositions sur les actions interministérielles pour la mise en œuvre des réformes sur l'enseignement de l'éducation physique dans le système éducatif algérien, l'utilisation commune des infrastructures et l'échange d'expériences.

Comment peut-on bafouer un thème d'actualité aussi sensible et qui concerne l'avenir de nos enfants ? Situation plutôt humiliante pour une université classée parmi les premières d'Algérie et je déplore la cupidité des personnes qui ont cautionné une telle mascarade.

A quoi bon faire des séminaires, si c'est pour se réunir entre copains, ajouter une attestation de participation à son CV, passer deux journées aux frais de la princesse et repartir avec un cartable et quelques gâteries, si en échange les participants n'arrivent même pas à donner à notre pays et aux générations futures un peu de sérieux et d'honnêteté ?

L'université n'est-elle pas là pour étudier et résoudre les problèmes de notre société et qu'avions-nous appris de ce premier séminaire national sur l'enseignement de l'éducation physique dans notre système éducatif et comment un jour s'y référencier si jamais il y en aura un deuxième.

Je souhaite vivement que les hautes instances concernées et impliquées dans l'enseignement de l'éducation physique mettent fin à cet affront en séparant Faculté des sciences islamiques et département d'éducation physique à l'université de Batna.

Je souhaite aussi qu'un regard plus concerné se pose sur cette institution de la part de la tutelle.

Je tiens aussi à rappeler que depuis plus d'un an, l'université de Batna est gérée par testament et que chacun est recteur à son poste, n'ajoutons pas l'insulte à la blessure s'il faut encore se mouiller pour le bien de cette université alors je me jette à l'eau sans hésiter et j'en assume les conséquences avec quelques propositions pour faciliter le choix d'un recteur.

Les professeurs continueront toujours à gérer leur carrière et l'université sera leur dernier souci.

Les docteurs sont plus utiles pour l'encadrement et l'enseignement des masters du nouveau système.

Les chargés de cours et les maîtres assistant, alors là, surtout pas ils risquent de nous (vous) faire tous travailler et de redresser l'université. Alors, pourquoi pas un petit technicien 20 à 25 ans d'expérience, parlant au moins deux langues et demie ; consciencieux, sachant garder les produits dangereux enfermés à clé dans un placard ; un as du rangement, ne mélange jamais les torchons avec les serviettes ; propre, ayant l'expérience de savoir conserver les paillasses toujours présentables ; cartésien, maintien et mise à jour des équipements ; et honnête, n'ayant aucune appartenance clanique. Même s'il faut importer ce petit grand homme, l'université de Batna ne pourra que mieux se porter.

M. Naoun, enseignant
Université de Batna

POUR ÉCRIRE À VOX POPULI
farahmaamar@yahoo.fr

Sauvons le Parc d'El-Kala...

Le chef du gouvernement, M. Abdelaziz Belkhadem, a donné suite mercredi 29 avril à la demande d'audience introduite le 6 avril par le Comité national de sauvegarde du Parc national d'El-Kala (CNSPNEK). Il a accordé une entrevue d'environ une heure à trois délégués du comité, entrevue à laquelle ont également assisté les ministres de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, M. Chérif Rahmani et des Travaux publics, M. Amar Ghoul.

Le CNSPNEK a sollicité cette audience après que le ministre des Travaux publics eut déclaré que c'est le chef du gouvernement qui a pris la décision de lancer les travaux de l'autoroute à l'intérieur du parc. Alors que ce même ministre avait annoncé en juillet dernier qu'on était à la recherche d'un tracé qui contournerait le parc, ce qui avait mis fin à la première mobilisation autour de cette affaire. En fait, c'était le but recherché à l'époque.

Les délégués du comité ont exposé les raisons pour lesquelles ils sont opposés au passage du tronçon de 17,8 km dans le PNEK. Ces raisons sont dictées par le décret présidentiel relatif aux statuts des parcs nationaux algériens qui interdisent le passage de routes importantes. Pour le chef du gouvernement, cette référence obstinée à un texte de loi est une position tranchée motivée par une interprétation tendancieuse des textes. Il a donc décidé de confier ces textes à des experts qui en détermineront la portée réelle (?).

Le chef du gouvernement a ensuite proposé aux opposants au tronçon de l'autoroute d'intégrer l'observatoire pour le contrôle et le suivi de la gestion environnementale de l'autoroute installé par M. le ministre des Travaux publics lundi dernier à El-Tarf et qui serait doté de moyens considérables.

Ce serait, selon lui, la meilleure contribution des écologistes pour protéger le parc contre les impacts de l'autoroute. Proposition à laquelle les délégués ont répondu que l'outil de protection existe déjà à travers les statuts du parc et que l'ignorer c'est se rendre complice d'une transgression de la loi et en plus maintenant d'un fait accompli.

Le chef du gouvernement a refusé de discuter la solution du contournement du parc au motif qu'elle serait longue et coûteuse. Les délégués ont, à ce moment, fait lecture du principe de substitution consacré par la loi relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable qui impose l'option d'une solution, même si elle est plus coûteuse, dès lors qu'elle contribue à la protection de l'environnement.

Pour mettre fin à l'entrevue, le chef du gouvernement a déclaré qu'il examinerait de plus près le dossier qui lui a été remis.

Le CNSPNEK déclare que cette entrevue qu'il n'attendait plus aura, pour le moins, permis de préciser les intentions des pouvoirs publics sur la question du tronçon d'autoroute. Et comme il s'agit, selon le chef du gouvernement, d'interprétations divergentes de la loi, le comité s'estime conforté dans la démarche qu'il s'est imposée dès le départ d'en référer au président de la République, garant de l'application des lois. Entre-temps, les actions d'information, de sensibilisation et de mobilisation se poursuivent.

Comité national pour la sauvegarde du parc national d'El Kala

Le «dictiounnelle» de Nes Laid

C

Ça ne compte pas = ma issikontiche
Ca se gâte = tzagate
Caleçon = carssone
Camion anti-émeutes équipé d'une pelle chasse-obstacle = el moustache = ezrayen
Canette = kanita
Carte = el carta
Casserole = cassrouna
Ce n'est pas sûr = makach mouchkil
Chargeur = sargeure
Chatterton = chartettou
Chaussures à talon aiguille = sebbate talo
Chaussures de sport = sbardina
Champ-de-manœuvres (1er-Mai) = Chamaneuf
Chemise de nuit = choumise di noui
Chercher = tebestiche
Cinéma = cilima
Clio nouvelle= Clio demaa
Cocotte-minute = cocota
Congé = cougni
Coup de pied=coutpi
Coup franc = coufra
Courant électrique = El coura
Courte échelle= courdécha
Couverture = couvirta

... Et La Casbah d'Alger !

Un colossal patrimoine de l'humanité est en train de disparaître un peu plus chaque jour. Comment un pays si riche, patrie de Racim, de Dinet, d'Abd el-Kader peut laisser s'engloutir cette citadelle bâtie sur un site unique au monde ? Comment les dirigeants algériens peuvent-ils laisser disparaître 1500 ans d'histoire ? Dans peu de temps, La Casbah d'Alger sera remplacée par des buildings, c'est peut-être là l'objectif inavoué de certains visionnaires d'une Algérie nouvelle que nous ne reconnaissons et ne comprenons pas. Ce ne sont pourtant pas les grands hommes ni les moyens qui manquent en Algérie.

Sauvons La Casbah d'Alger !

Amis de l'Algérie. Que vous soyez musulmans, juifs ou pieds-noirs, si vous avez un lien affectif quelconque avec notre pays...

sachez qu'à moins de deux heures de vol de Paris, capital des arts, un site pourtant classé au patrimoine mondial est en train de disparaître.

La Casbah d'Alger, chef-d'œuvre en péril, s'écroule chaque jour davantage. Il serait temps d'alerter l'opinion publique algérienne et internationale afin que des mesures draconiennes soient prises pour que ce patrimoine de l'humanité ne disparaisse pas. Il en est de même pour le littoral proche de la capitale, dont les plages inaccessibles sont devenues une énorme décharge publique.

Un site internet mis en route par quelques accrochés du bled va tenter de sensibiliser tous les amoureux de notre pays. Au-delà de toute contingence idéologique ou politique, des hommes de bonne volonté peuvent s'unir et s'entendre pour défendre un patrimoine commun qu'il ne faut pas laisser disparaître.

L'Algérie, pays à la fois africain, oriental et méditerranéen, est un véritable continent, au patrimoine culturel d'une exceptionnelle qualité. C'est aussi une histoire douloureuse en voie d'apaisement avec la France, c'est en tout cas un ensemble d'émotions inoubliables que nous pensons préserver en nous exprimant sur des sujets d'une universalité commune. Voilà pourquoi nous persistons à croire et l'opinion publique semble nous donner de plus en plus raison, qu'Algériens de tous bords, nous pouvons contribuer à sauver un patrimoine qui nous est commun.

Si vous aimez l'Algérie vous ne pouvez pas ne pas être des nôtres.

http://sauvonslacasbahalger.viabloga.com/

HUMEUR

Famine à l'horizon

Par sa logique de rentabilité financière, l'Occident rassasié à souhait assassine littéralement le reste du monde, alimentairement parlant : 800 millions de personnes ne mangent pas à leur faim ; ce, alors qu'on apprend que l'économie mondiale a de quoi nourrir 12 milliards d'individus (nous sommes 6,3 milliards à ce jour). Et probablement deux milliards ont à peine deux euros par jour pour espérer manger.

D'où l'urgence d'un plan mondial de développement de l'agriculture dans les pays du Sud, singulièrement en Afrique (de 800 millions d'habitants en Afrique, ce chiffre passera au moins au double en 2050).

Cette explosion démographique prévue à cette date est un facteur qui doit inciter à une politique agricole qui doit pouvoir nous sortir du spectre de la famine annoncée, de façon insistante, ces derniers jours par moult experts et autres spécialistes ; ainsi, sur les neuf millions de gens qui meurent de faim chaque jour, la plupart sont des Africains. A quand l'Union africaine pour le développement économique en lieu et place de la «Françafrique» ? «Bougeons» nos gouvernements. Il y va de notre survie...

L'Algérie peine à couvrir 50% de ses besoins alimentaires. A quoi sert l'«embellie financière» tant vantée et promise à un programme économique qui tarde à venir ? A quoi servirait l'autoroute si l'on continue à souffrir de faim et que nos jeunes risquent leur vie pour la «harga» ?

Dommage que le pétrole ne puisse produire des OGM !

Ammar Koroghli,
avocat-auteur algérien